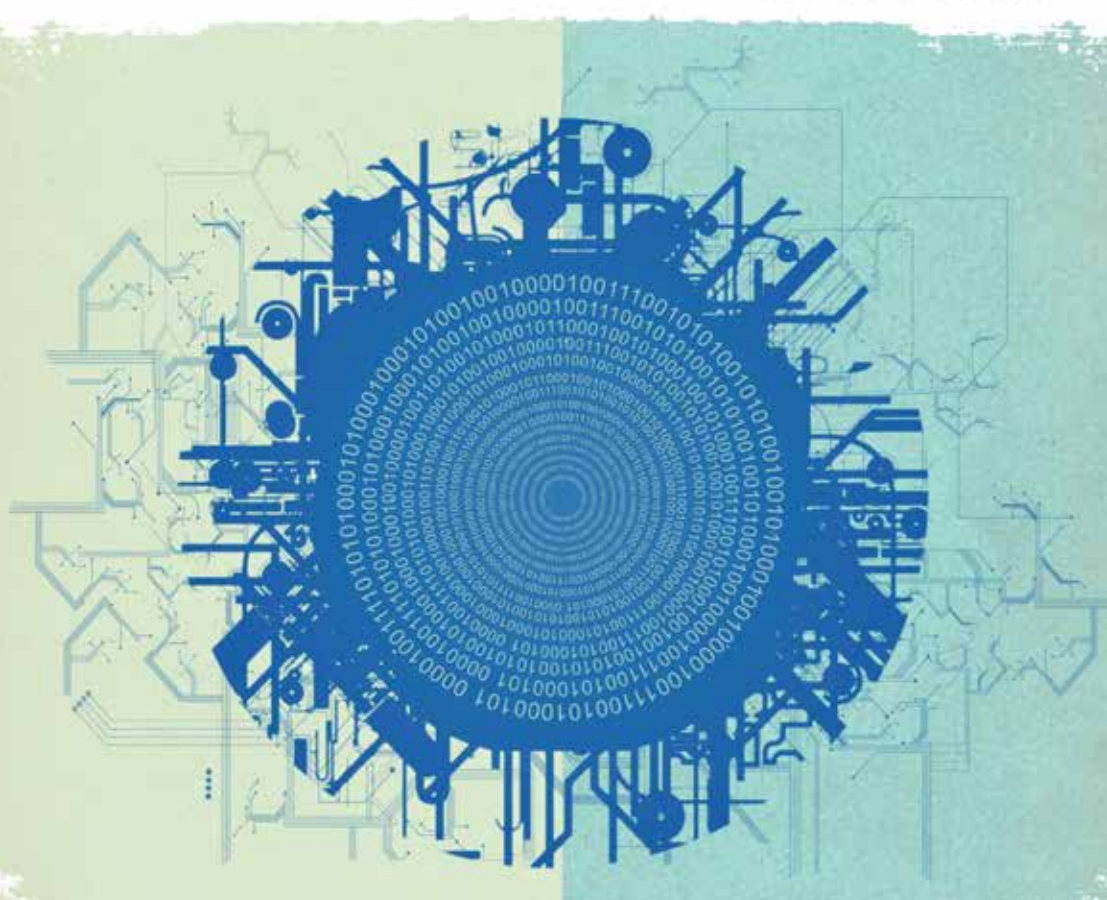


Sous la direction de
ÉRIC GEORGE

CONCENTRATION DES MÉDIAS, CHANGEMENTS TECHNOLOGIQUES ET PLURALISME DE L'INFORMATION

Avec la collaboration de
ANNE-MARIE BRUNELLE
RENAUD CARBASSE



Concentration des médias, changements technologiques et pluralisme de l'information

Concentration des médias, changements technologiques et pluralisme de l'information

Sous la direction d'Éric GEORGE

avec la collaboration d'Anne-Marie BRUNELLE
et de Renaud CARBASSE



**Presses de
l'Université Laval**

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Maquette de couverture: Laurie Patry

Mise en pages: In Situ

© Presses de l'Université Laval. Tous droits réservés.

Dépôt légal 3^e trimestre 2015

ISBN 978-2-7637-2259-7

PDF 9782763722603

Les Presses de l'Université Laval

www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Remerciements	XI
Introduction.....	XIII
ÉRIC GEORGE	
Parcours d'une recherche sur les liens entre concentration de la propriété des médias, changements technologiques et pluralisme de l'information.....	1
Quelques enseignements d'ordre épistémologique	
ÉRIC GEORGE	
1. Bref regard historique sur nos recherches.....	2
2. Quelques éléments sur la nature de notre production	6
3. Quelques enseignements.....	11
Références bibliographiques	15
Concentration de la propriété et pluralisme de l'information : un débat suranné?	19
GAËTAN TREMBLAY	
1. D'un rapport à l'autre.....	20
2. ... les mêmes préoccupations, les mêmes oppositions, une durable inaction	25
3. Un débat toujours d'actualité	26
4. Enjeux actuels et tendances de l'information d'actualité au Québec	29
5. Conclusion	33
Références bibliographiques.....	34

Concentration et domination des médias au Québec, un état des lieux	37
SIMON CLAUS	
1. Les industries de la culture et de la communication au cœur du capitalisme contemporain	39
2. La concentration des médias au Québec	43
3. Des stratégies pérennisant la domination de quelques acteurs	49
4. Conclusion	55
Références bibliographiques	56
Concentration de la propriété médiatique et diversité de l'information en ligne	59
Le cas de deux acteurs de la presse au Québec	
RENAUD CARBASSE	
1. Éléments de méthode	63
2. Gesca, de Cyberpresse à <i>La Presse</i> +	64
3. La convergence organisée: Québécois média, Canoë et l'agence QMI	67
4. Concentration de la propriété et nouvelles plateformes de diffusion: enjeux pour la diversité de l'information	70
Références bibliographiques	71
Mythes et réalités du pluralisme de l'information sur le Web	75
Le cas du Québec	
MARC-OLIVIER GOYETTE-CÔTÉ ET SYLVAIN ROCHELEAU	
1. Problématique: de l'étude du pluralisme sur le Web	77
3. Résultats	86
4. Analyse et conclusion	88
Références bibliographiques	90
Les ajustements d'une industrie dans l'environnement numérique	95
Essais stratégiques et redéploiements progressifs autour du journalisme au sein du groupe Québécois	
ARNAUD ANCIAUX	
1. Une centralisation progressive des pouvoirs et de l'organisation du journalisme	98

2. Une déstructuration autour de marques transversales	102
3. Des conflits au soutien des transformations.	104
4. Conclusion	107
Références bibliographiques	108
L'indépendance journalistique sous pression dans les conglomérats médiatiques québécois 111	
MARC-FRANÇOIS BERNIER	
1. Méthodologie et origines de l'enquête.	115
2. Intérêt public, intérêts particuliers.	119
3. L'intégrité journalistique	132
4. Conclusion	134
Références bibliographiques	135
Concentration, diversité et mutations des industries de la culture et de la communication 137	
Perspectives théoriques	
PHILIPPE BOUQUILLION	
1. La diversité mesurée des économistes de la culture	141
2. La diversité rapportée à l'insertion des industries de la culture et de la communication dans le capitalisme.	146
3. Conclusion	155
Références bibliographiques	155
La concentration multimédia et le nouveau profil du journaliste au Brésil 159	
Le cas du groupe Folha de S. Paulo	
FÁBIO HENRIQUE PEREIRA ET ANA CAROLINA KALUME	
1. Le journaliste... Multimédia, multitâche, multiplateforme	162
2. Méthodologie	163
3. Les changements du modèle de gestion appliqué aux différents supports: <i>Folha</i> , <i>Valor</i> et <i>UOL</i>	165
Références bibliographiques	174

Pluralisme de l'information et groupes multimédias privés dans
un contexte de fragilité institutionnelle et socioéconomique. 175

Le cas du Sénégal

NDIAGA LOUM

1. Un cadre institutionnel inapproprié 177
 2. Un contexte sociopolitique difficile: des menaces d'asphyxie
économique au risque de récupération par des groupes
de pression économiques. 188
 3. Presse indépendante ou presse d'opposition: l'impossible
neutralité politique 191
- Références bibliographiques. 195

Le pluralisme de l'information menacé au Bénin par les « contrats » . . 197

HENRI ASSOGBA

1. Un paysage médiatique extrêmement diversifié, mais fragile . . . 198
 2. De la marchandisation à la contractualisation de l'information . . 200
 3. Polémiques autour d'un « contrat » non scellé 202
 4. Inquiétudes à propos des contrats bien scellés:
la contractualisation de l'information 204
 5. Discussion 208
- Références bibliographiques. 211

L'analyse de discours comme méthode d'évaluation du pluralisme . . . 215

Une application à l'information Web en France

ANNELISE TOUBOUL ET FRANCK REBILLARD

1. Comment mesurer la diversité de l'information d'actualité
sur le Web français? Éléments de méthode et résultats 217
 2. Le pluralisme exprimé: le poids des normes et cadres
de production de l'information. 223
 3. Conclusion 227
- Références bibliographiques. 228

Le travail, à l'intérieur, autour et en dehors des rédactions Web	231
Pour une socioéconomique politique du journalisme en ligne	
NIKOS SMYRNAIOS	
1. Le contexte économique et technologique.	233
2. Le travail à l'intérieur et autour de la rédaction	235
3. Le travail en dehors de la rédaction	239
Références bibliographiques	245
Médias, parole citoyenne et justice sociale	249
Quand les entreprises de presse font la sourde oreille	
RAYMOND CORRIVEAU	
1. Une situation qui ne cesse de se détériorer.	250
3. La négation de la société civile	253
4. Pour mieux comprendre	258
5. Rétrospective et prospective	265
Références bibliographiques	265
Pluralisme des formats journalistiques pour illustrer une réalité complexe	269
L'exemple d'un reportage multipiste sur la convergence	
CHANTAL FRANCEUR	
2. La fragmentation liée à la convergence	271
3. La convergence relations publiques-journalisme	273
4. Les formats journalistiques en cause	276
5. Les artistes sonores à la rescousse des journalistes	278
6. Ce qu'il faut démontrer dans le reportage multipiste	280
7. Conclusion	283
Références bibliographiques	284

Remerciements

Nous devons tout d'abord remercier chaque auteur pour leur contribution à l'ouvrage. Leur confiance dans ce projet éditorial est tout à leur honneur et celui-ci n'aurait pas abouti sans leur participation. Un gros merci également à Anne-Marie Brunelle qui a consacré beaucoup de temps à la préparation de cet opus, ainsi qu'à Renaud Carbasse qui avait fait de même lors du colloque tenu en septembre 2013 à l'UQAM. Ce dernier a constitué une source d'inspiration en vue de l'édition de l'ouvrage que vous avez entre les mains. Enfin, il importe de mentionner le soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada (subvention « Connexion ») et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) (programme de soutien aux équipes de recherche).

Introduction

ÉRIC GEORGE

École des médias, Faculté de communication, UQAM et CRICIS

Le consensus paraît large au sujet de la place du pluralisme de l'information dans nos sociétés dites démocratiques. L'accord semble en effet total quand on parle de l'importance d'être bien informé pour pouvoir participer aux affaires de la Cité, soit par le vote lors des élections, soit par d'autres modes d'action publique, qu'il s'agisse de prendre part aux activités des institutions telles que les partis politiques ou d'opter plutôt pour un engagement dans les mouvements communautaires, associatifs. Pouvoir disposer d'une information fiable constitue toujours un élément indispensable même si, évidemment, bien d'autres facteurs s'avèrent aussi importants. On pense par exemple au temps disponible – ou, au contraire, au manque de disponibilités – pour pouvoir jouer un rôle actif en vue de peser sur les choix collectifs que nous faisons afin de vivre ensemble en société. Mais si un certain consensus peut se faire sur l'importance du pluralisme de l'information dans nos sociétés, il est beaucoup plus difficile de se mettre d'accord tant sur ce que l'on entend par cette expression – « pluralisme de l'information » – que sur les conditions mêmes qui sont susceptibles de favoriser un tel état.

Cet ouvrage a justement pour objectif de proposer un état des lieux sur cette notion et autour de celle-ci, à partir d'un certain nombre de questions, à commencer par la suivante : qu'entend-on par pluralisme de l'information ? Comme vous pourrez le constater à la lecture de plusieurs des chapitres qui composent le livre, dont ceux de Marc-François Bernier, de Philippe Bouquillion, de Chantal Francœur et de Raymond Corriveau, il n'y a pas une seule façon, mais bien plusieurs, d'aborder ce thème. Le pluralisme constitue d'ailleurs une des caractéristiques mêmes de cet *opus*, étant donné que des auteurs issus de quatre continents, Afrique, Amérique du Nord, Amérique du Sud et Europe, s'y expriment. Il y est largement question de la situation au Québec, au Canada, mais d'autres éclairages

portent sur le Bénin (avec le texte d'Henri Assogba), le Brésil (avec celui de Fábio Henrique Pereira et Ana Carolina Kalume), la France (avec celui d'Anne-Laure Touboul et Franck Rebillard) et le Sénégal (avec celui de Ndiaga Loum).

Par ailleurs, plusieurs textes, par exemple ceux de Gaëtan Tremblay et de Ndiaga Loum, mettent l'accent sur l'importance d'aborder le thème du pluralisme en adoptant une démarche méthodologique qui accorde de l'importance au temps long. Alors que, très souvent, les études en communication demeurent trop marquées par l'amnésie, chaque innovation technique étant susceptible de favoriser la circulation des informations de toutes natures et les échanges communicationnels en chassant une autre, ici, la majorité des auteurs rappellent que tout n'a pas radicalement changé au sujet du pluralisme avec le développement des réseaux numériques, à commencer par Internet. Marc-Olivier Goyette-Côté et Sylvain Rocheleau, Fábio Henrique Pereira et Ana Carolina Kalume, Nikos Smyrniaios, Anne-Laure Touboul et Franck Rebillard ainsi que Gaëtan Tremblay soulignent tous le fait qu'avec le développement des réseaux numériques le contexte a certes changé de façon notable, mais que, si elle se pose en des termes différents que par le passé, la question du pluralisme de l'information demeure tout à fait d'actualité.

Cela dit, la situation au Canada, et encore plus au Québec, s'avère des plus intéressantes, et cela bien au-delà de nos frontières. En effet, dans les pays considérés comme étant démocratiques, on trouve une situation marquée par une concentration de la propriété très forte dans le secteur des industries de l'information. Même s'il est en fait impossible de vérifier avec exactitude cette donnée, ce qui nous invite d'ailleurs à toujours être prudent lorsque nous avons affaire à des chiffres, il semblerait qu'un seul conglomérat, à savoir Québecor, soit à l'origine de la production et contribue à la circulation du tiers des informations au Québec, depuis la vente d'hebdomadaires à Transcontinental. En conséquence, il est tout à fait salutaire que les activités en la matière de cette entreprise retiennent l'attention d'auteurs tels que Simon Claus, Renaud Carbasse et Arnaud Anciaux.

Ces premières remarques d'introduction étant faites, venons-en à la présentation proprement dite des textes. Cet ouvrage commence par un chapitre rédigé par Éric George qui fait suite à une douzaine d'années de recherches consacrées à l'analyse des liens entre la concentration de la propriété des médias, les changements technologiques et le pluralisme

de l'information. Le responsable de ce programme de recherche, qui a reposé sur l'obtention de quatre subventions entre 2004 et 2013, y tire plusieurs enseignements d'ordre épistémologique et méthodologique en portant un regard distancié sur les activités menées au fil de ces années.

Ce chapitre est suivi par un texte rédigé par Gaëtan Tremblay, qui était justement à l'origine du programme de recherche. En se replongeant dans plusieurs travaux menés à partir de la fin des années 1960, l'auteur montre que, si le débat sur le pluralisme n'est pas nouveau, il n'est aucunement dépassé. Pour étayer son analyse, il met l'accent sur les quatre éléments suivants : (1) les principales recommandations présentes dans les rapports officiels n'ont jamais été suivies d'effets de la part des gouvernements canadien et québécois ; (2) aucune recherche exhaustive n'a permis de conclure définitivement à des bienfaits ou des méfaits éventuels d'une plus forte concentration de la propriété des médias par rapport à la question du pluralisme ; (3) la technologie ne peut, à elle seule, favoriser l'épanouissement de la démocratie ; (4) « les rapports entre les médias et la démocratie sont trop complexes et évolutifs pour espérer qu'ils puissent être réglés une fois pour toutes par l'adoption d'une solution idéale et définitive ».

Les chapitres qui suivent sont le fait d'auteurs qui ont participé au programme de recherche pendant plusieurs années. Simon Claus nous invite à mettre l'accent sur la notion de « concentration » qui, à l'instar de beaucoup d'autres, s'avère polysémique. Ce faisant, il revient sur les stratégies des acteurs des industries de l'information, mais aussi des industries de la culture et de la communication, au Québec, au Canada, voire au-delà en Amérique du Nord et à une échelle globale. Cela lui permet d'aborder une autre notion importante, à savoir celle de « convergence » dont il est question depuis au moins les années 1970. Il considère que, pour les industries de la culture, de l'information et de la communication, la forme structurelle dominante des marchés est l'oligopole. Puis il conclut en considérant que les stratégies des acteurs qui dominent le secteur des industries de l'information ont tendance à influencer notablement l'organisation de l'appareil productif, donc la manière dont est produite et diffusée l'information, et ce sans que l'on puisse pour autant conclure à des relations trop mécaniques entre la concentration de la propriété des entreprises et le pluralisme de l'information.

Renaud Carbasse consacre justement son propos aux façons dont les activités menées au sein de deux groupes médiatiques producteurs d'information au Québec, Gesca et Québecor, ont été traduites en réor-

ganisation du travail journalistique et diffusion du contenu informationnel. Au terme de son analyse, il estime que « les réorganisations qui ont entouré et suivi les opérations de croissance externe des groupes Gesca et Québecor média au début des années 2000, puis les transformations apportées à l'organisation du travail dans le contexte du déploiement d'activités sur le Web n'ont pas permis d'augmenter le nombre de contenus originaux disponibles ». Si le nombre de supports d'information a nettement augmenté, puisque des contenus sont dorénavant disponibles de plus en plus sur ordinateur, mais aussi sur les tablettes et les téléphones dits intelligents, en revanche, ces développements ont eu lieu dans un contexte marqué par la stagnation du nombre de journalistes. Nous assisterions plutôt à une circulation de plus en plus intense des mêmes informations au sein du système médiatique.

Marc-Olivier Goyette-Côté et Sylvain Rocheleau en arrivent à des conclusions proches à partir d'une interrogation sur le pluralisme en fonction des sujets abordés, puis des acteurs concernés. L'hypothèse des deux auteurs est que la redondance des contenus, un certain effet de suivi entre les marques, la concentration de la propriété et la convergence des contenus marquent toujours la filière journalistique. Pour arriver à cette conclusion, ils reviennent notamment sur les résultats d'une analyse d'ordre quantitatif qui a porté sur la circulation des informations sur le Web québécois au cours d'une journée choisie au hasard. On y constate que les réseaux numériques favorisent la circulation d'un grand nombre de nouvelles, mais que seul un petit nombre de celles-ci bénéficient d'une large représentation et il s'agit la plupart du temps de contenus produits au sein d'entreprises qui constituent les acteurs traditionnels des médias. À l'opposé, un grand nombre d'informations souvent en provenance d'autres acteurs, des auteurs de blogs par exemple, sont, elles, dispersées dans l'immensité du Web.

Pour sa part, Arnaud Anciaux se concentre sur Québecor afin de voir « comment le journalisme a été l'objet de mouvements de déstructuration et de restructuration à l'intérieur du groupe, redéfinissant sa fonction et sa position de manière progressive, et concourant ainsi à l'ancrer dans un régime hyperconcurrentiel ». On apprend qu'il s'avère très opportun de considérer le contexte du numérique comme une cause des changements en cours qui touchent la profession de journaliste, mais également que celui-ci sert de justification pour la mise en place de nouveaux modèles. D'ailleurs, la convergence en cours repose à la fois sur les stratégies globales voulues au sein de l'organisation et explicitées par ses responsables et sur des mécanismes d'adaptation permanente. On

retrouve d'ailleurs cette idée dans le texte de Fábio Henrique Pereira et Ana Carolina Kalume. Cela dit, dans un contexte marqué notamment par un régime d'hyperconcurrence, l'auteur considère que le journalisme se retrouve moins autonome qu'il a pu l'être par le passé en raison de changements de positions, de fonctions et de conditions d'existence.

Dans le chapitre suivant, il est encore question des liens entre concentration de la propriété des médias et pluralisme de l'information, mais du point de vue des journalistes. Marc-François Bernier a mené plusieurs recherches, à la fois d'ordre qualitatif et quantitatif, sur ce thème depuis 2007. On y apprend qu'une majorité de journalistes québécois estiment que la concentration, la convergence et la commercialisation représentent des menaces réelles pour la qualité, la diversité et l'intégrité de l'information. L'autonomie du journaliste paraît menacée par les pressions qui s'effectuent au sein même des organisations dans un contexte marqué notamment par la concentration de la propriété des entreprises et la convergence des médias, mais aussi par les contraintes commerciales et une concurrence toujours plus forte. D'ailleurs, à la suite de la lecture du texte d'Arnaud Anciaux, il n'est guère étonnant de constater avec Marc-François Bernier que c'est au sein du groupe Québécois que les inquiétudes sont les plus fortes.

La proposition suivante, celle de Philippe Bouquillion, permet quant à elle de prendre un recul d'ordre théorique salutaire. L'auteur y décrit les diverses conceptions des rapports entre concentration et diversité qui sont à l'œuvre au sein de la documentation scientifique. Au-delà des questions qui concernent plus précisément la production et la circulation d'informations, il attire notre attention sur la diversité du contenu produit au sein des industries de la culture et de l'information. Il aborde les relations entre concentration de la propriété des entreprises et diversité culturelle à partir de deux approches théoriques, l'économie de la culture, d'une part, et l'économie politique de la communication, de l'autre, en mettant bien en évidence les oppositions entre ces deux approches, la première concluant plutôt en faveur des bienfaits de la concentration alors que la deuxième s'avère plus critique.

De leur côté, Fábio Henrique Pereira et Ana Carolina Kalume cherchent à montrer les liens entre les processus qui conduisent à la concentration de la propriété et les transformations qui concernent à la fois la production journalistique et le profil professionnel même autour, par exemple, des métaphores du journaliste « multimédia » ou « multi-tâche ». Pour ce faire, les deux chercheurs portent leur attention sur le

conglomérat brésilien Grupo Folha. Il s'agit notamment de s'intéresser en parallèle à un ensemble d'actions et de discours produits par les entreprises autour de la convergence et aux pratiques réelles mises en œuvre au sein du conglomérat. La même logique, à savoir la convergence et l'intégration des rédactions et des tâches au sein du groupe, s'avère déclinée de différentes façons selon les situations. Les deux auteurs constatent finalement que « l'introduction de changements au sein des organisations s'avère [...] conduite dans une logique d'essais et erreurs. Cela nous conduit à souligner le caractère essentiellement fragmentaire des processus à l'œuvre, l'intégration des nouvelles pratiques étant effectuée à l'interstice entre les enjeux de management, l'économie des médias et le travail des journalistes au quotidien ».

Quant à Ndiaga Loum, son travail sur la situation au Sénégal est d'autant plus intéressant qu'il lance, dans celui-ci, l'idée selon laquelle la présence d'entreprises privées susceptibles de mettre en service de nouveaux médias d'information serait plutôt vue comme un bienfait potentiel pour le pluralisme de l'information. La formation de puissants groupes multimédias serait même considérée, sans équivoque, comme positive. L'auteur s'interroge également sur la prétendue « neutralité politique » des journalistes. On constate ainsi qu'il est arrivé que les médias faisant partie de Sud Communication, un groupe privé, ont déjà par le passé accordé la préférence à des points de vue oppositionnels en critiquant le pouvoir en place alors même que les médias publics jouaient plutôt un rôle de caisse de résonance du pouvoir (des pouvoirs) en place. Il en conclut que « les concepts d'objectivité, de neutralité, d'indépendance sont difficiles à manier pour les professionnels de l'information ».

Henri Assogba propose un regard sur les questions qui nous intéressent à partir du Bénin et, contrairement au point de vue critique dominant, il considère que, plutôt que la concentration de la propriété des médias, c'est l'émiettement de celle-ci qui peut être cause de menace pour le pluralisme de l'information. Ce pays africain est en effet marqué par un manque de capitaux pouvant être investis dans des activités de production d'information. Par conséquent, la situation économique des médias s'avère particulièrement fragile. Et c'est là que réside le principal danger au sujet du pluralisme de l'information.

Anne-Lise Touboul et Franck Rebillard abordent pour leur part le programme de recherche IPRI, Internet: pluralisme et redondance de l'information, financé entre 2008 et 2013 par l'Agence nationale (française) de la recherche (ANR). Celui-ci présentant de nombreux points